LE HUBLOT

Numéro 22
Mars Avril 2012

Le magazine du développement durable de la classe de Seconde E du lycée Paul Duez de Cambrai.

Edito :

Des îles au soleil !

Pour la deuxième édition de cette année, nos apprentis journalistes font escale en Méditerranée ; poursuivant leur étude de l'insularité, ils décryptent les spécifités des Baléares.
Bonne lecture !

Au sommaire :

Editorial.....1

Bienvenue aux Baléares.....1

Les Baléares , un joyau pollué.....2

ZOOM : Recyclons les stylos.....2

Ibiza, l'île aux deux visages.....3

Un archipel face au problème énergétique...3 et 4

Baléares et migrations....4

Le Hublot, journal du développement durable est né en décembre 2006.
Pensé et rédigé par les élèves, il est tiré à 700 exemplaires et distribué gratuitement.
Imprimé sur papier recyclé, lisez-le à plusieurs, **faites-le passer et recyclez-le !**

Benvinguts al Comunitat Autònoma de les Illes Balears*

**Bienvenue dans la communauté autonome des îles Baléares (en catalan)*

Que connaissez-vous des Baléares? La plupart des personnes répondrait Ibiza et ses boites de nuits ». Mais il faut dépasser ces stéréotypes pour connaître la véritable nature des Iles Baléares.

Sa situation et sa population

Les Baléares sont formées de quatre îles : Majorque la plus grande, 3626 km², avec 862 000 habitants ; Formentera, la plus petite, 83km² centrée sur l'agriculture, 9 900 habitants ; Ibiza, 569 km², 129 000 habitants et Minorque, 702 km² pour 87 000 habitants.

Les langues officielles sont le Catalan et le Castillan mais c'est le Catalan qui est le plus parlé, puisqu'on estime qu'à Minorque 75% des gens le parlent, 67% à Majorque et 55% à Ibiza et Formentera. Le reste de la population ne parle que le Castillan. La capitale est Palma de Majorque qui concentre environ 413 000 habitants. Les autres villes importantes sont Ibiza, Sant Antoni de Portmany pour l'île d'Ibiza ; Manacor, Pollença pour l'île de Majorque et Mahon, ou Ciutadella pour Minorque. 33% de la population vit en zone urbaine, 54,7% vit en zone semi-urbaine, et 12,3% vit en zone rurale et montagneuse.

Les Baléares ont connu une vigoureuse augmentation démographique au cours des dernières années en raison d'une forte immigration. La population des Baléares a atteint 1 095 426 habitants en janvier 2009, ce qui représente une augmentation de 2,10 % par rapport à 2008.

Un climat méditerranéen

Ces quatre îles Espagnoles, situées à l'est du pays dans la mer Méditerranée ont un climat méditerranéen où il fait beau pendant près de 300 jours par an. Même en hiver, la température moyenne s'établit à 9° ; l'automne est agréable avec 21° en moyenne, le printemps également avec 19° et les étés sont chauds avec des moyennes de températures à 25° sans précipitation.

Un passé et une culture riches.

Les premières traces d'occupation aux Baléares remontent à environ 5000 ans avant J.C. . Les îles furent d'abord contrôlées par les Carthaginois (civilisation qui rayonne sur la Méditerranée depuis Carthage située dans l'actuelle Tunisie, c'était l'une des plus grandes puissances commerciales et militaires durant l'antiquité), avant de passer sous la domination romaine. Les Baléares passeront presque tout le Moyen Age sous domination arabo-musulmane reliées au royaume d'Al Andalus. Par la suite, l'archipel est resté constamment dans le royaume d'Espagne.

Ce n'est que dans les années 60 que l'archipel a été rendu célèbre grâce aux Hippies. Aujourd'hui, ces îles accueillent beaucoup de touristes dont la plupart sont Allemands (20%). De plus en plus, des personnes âgées viennent y finir leur vie. Pourtant, on ne retrouve pas la même sorte de tourisme sur chaque île. A Ibiza, les touristes viennent surtout pour faire la fête. A Majorque, les touristes viennent pour découvrir l'histoire et la culture de cette communauté autonome.

Une bonne situation économique mais des ressources naturelles limitées

Les Baléares vivent bien sûr du tourisme mais aussi de l'agriculture et de la pêche. Hier très pauvres, elles ont aujourd'hui l'un des niveaux de vie les plus élevés d'Espagne avec 24 510 € par an et par habitant.

Certes prospères, mais en situation d'insularité, les Baléares restent dépendantes du continent. Elles n'ont pas forcement toutes les ressources nécessaires pour faire vivre toute leur population ou se procurer de l'énergie principalement pour accueillir les masses de touristes l'été. La question du développement durable se pose là aussi, dans ces îles de la Méditerranée occidentale.

Coddy Dufour

Les Baléares, un joyau... pollué !

« Formentera, 70 kilomètres de côtes, dont 20 de sable fin, des eaux turquoises (les plus limpides de Méditerranée), des criques paradisiaques », voilà comment est décrite l'île de Formentera sur Internet ! Cependant tout le monde n'est pas du même avis : « On est très loin de notre légendaire tranquillité et certains fuient à toutes jambes», assure Juan Escandell, agent de voyages. Les Baléares verraient ainsi leur environnement menacé ! Mais pourquoi ?

Des eaux polluées

La Méditerranée est une mer semi-fermée, ses eaux sont renouvelées tous les 80 ou 100 ans à l'intérieur du Bassin Méditerranéen. Pendant ce temps, l'eau suit un parcours particulier avec le courant Liguro-Provençal : ce courant se forme dans le Golfe de Gênes par la réunion des courants qui coulent vers le Nord des deux côtés Est et Ouest de la Corse (...) ; Dans la mer Catalane, une partie du courant repart vers le Nord-Est au Nord des Iles Baléares et l'autre partie continue le long de la côte vers le Sud. Ce courant liguro-provençal en passant prés des côtes de l'Italie emporte tout sur son passage et notamment la pollution, qui souvent, arrive dans les ports des îles Baléares. On estime ainsi que 635 000 tonnes d'hydrocarbures ont été lâchées dans les courants marins de la Méditerranée ainsi qu'environ 55 000 tonnes de produits pétrolifères lors des accidents ou des avaries des bateaux. Sans compter les pollutions dues aux dégazages.*

Les effets du tourisme

Ibiza « capitale des discothèques » située dans les Baléares, a ainsi vu sa pollution augmenter très rapidement ; mais ici le courant liguro-provençal n'explique pas tout ! C'est aussi l'affluence continuelle des touristes qui a provoqué le bétonnage des côtes ainsi que la création d'un aéroport (...), d'autoroutes, et une multiplication des ferries. En 2007, un panel de plus de 500 experts classait Ibiza comme la pire des îles parmi 111 autres en terme d'impact touristique. (...).

Ainsi la consommation d'énergie à Ibiza a augmenté de façon spectaculaire (près de 70%) au cours de la dernière décennie de même que le volume des déchets ménagers : la collecte sélective et le recyclage ne représentant actuellement qu'une petite fraction du total des déchets produits (environ 6,6% et 5,4% en 2008). Le tri sélectif devrait bientôt être développé mais il faudra des mesures supplémentaires pour encourager la réduction des déchets et améliorer les services de collecte. Ibiza a voulu favoriser d'abord son enrichissement grâce au tourisme plutôt que de garder sa biodiversité.

Une biodiversité menacée

Le non-respect des réglementations sur la pollution dans cette île a gravement mis en danger sa biodiversité pourtant exceptionnelle. Ainsi certaines espèces sont actuellement en voie de disparition comme le phoque moine ou encore la plante Ecteinascidia turbinata (de son nom scientifique) qui sert à combattre le cancer. De même une plante comme la Posidonie (Posidonia Oceanica), une plante à fleur aquatique fréquente dans toute la Méditerranée, voit sa population diminuer à cause des moteurs ou des ancres de bateaux qui viennent s'y accrocher. Leur disparition pose de nombreux problèmes car ces prairies de posidonie constituent le lieu le plus propice à la reproduction de nombreuses espèces.

Des actions

Dans l'objectif de protéger ces prairies sous marines, le Ministère de l'Environnement du Gouvernement des Iles Baléares, a créé, dans des Sites d'Importance Communautaire (IC), sorte de zone protégée, des points de mouillage de faible impact écologique et les activités qui peuvent être réalisées dans ces zones sont réglementées.

De même face à cette énorme pollution liée au tourisme, le gouvernement espagnol a décidé de la « jouer plus écolo» dans ses îles. Ainsi les transports en commun, le traitement des eaux usées, la préservation des côtes (éviter le bétonnage) seront favorisés. Depuis quelques années, le gouvernement essaye aussi d'installer la loi « pollueur, payeur » qui serait tellement profitable, mais elle n'est pas approuvée par tous... Certains ne voient pas d'un bon œil en effet la préservation de l'écosystème des Baléares qui risque de leur faire perdre de l'argent mais aussi beaucoup de touristes !

Maxime Philippon

**Le terme dégazage est un terme improprement employé par les médias pour désigner un rejet volontaire à la mer d'hydrocarbures lors du nettoyage de cuves par exemple.*

Le développement durable est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

(Rapport Brundtland, 1987)

Les îles Baléares forment un groupe d'îles de la Méditerranée à l'est des côtes espagnoles, à la hauteur de Valence, à 88 km du point le plus proche de la péninsule Ibérique.

ZOOM ?

Une initiative à remarquer au collège Jean Monnet de Caudry:

La classe de 5ème KW s'est lancée dans la récupération et le recyclage d'outils d'écriture en plastique usagés et en fin de vie pour financer pour partie une sortie scolaire puis à terme la scolarité d'une jeune fille en Inde. Le recyclage se fait avec l'association Terracycle et en partenariat avec BIC.

Contact : Antoine Dassance, prof. d'hist-géographie.

Ibiza l'île aux deux visages : sérénité et excentricité

L'île la plus occidentale et la plus animée de l'archipel des BALEARES dans la mer méditerranée s'appelle Ibiza ; ses 572 kms ² montrent deux deux visages : le calme et la sérénité d'un côté avec les villages pittoresques, les paysages et les réserves naturelles ; de l'autre côté l'extravagance et la musique techno.

L'excentricité avec la plus grande boite de l'île : le Privilège

La « Torre del pirata » au 1er plan et « es vedra » au second pour le coté si serein d'Ibiza

IBIZA compte environ 132 000 habitants permanents et accueille près de 4 millions de touristes chaque année. L'ile ne s'est ouverte au tourisme que dans les années 1960 grâce à la création d'un aéroport.

Dans l'histoire, divers peuples grecs, phéniciens, turcs, puis catalans ont participé au peuplement de l'île, jusqu'à l'arrivée des hippies vers 1960 qui ont fortement influencé et révolutionné l'ambiance à IBIZA par leur « libre » pensée. La culture HIPPIE a fortement imprégné la population de l'île et aujourd'hui encore, son influence est restée, notamment avec la cuisine et les traditionnels marchés hippies.

Une capitale mondiale de la fête nocturne Ibiza est connue aujourd'hui pour ses 6 discothèques géantes (la plus grande peut accueillir jusqu'à 10 000 personnes) qui emploient « barmans, serveurs, DJ, danseuses … ». La popularité de ces boites de nuit est telle qu'avec le nombre de sorties et les entrées qui se font en une soirée, certaines peuvent faire jusqu' à 150 000 entrées.

Mais la fête a ses aspects négatifs : Ibiza aujourd'hui est aussi connue pour être une plaque tournante du trafic de drogues à cause de sa localisation. Bien souvent, la drogue arrive du Maroc et est vendue aux fêtards, soit pour leur consommation personnelle, soit pour la revente.

Des limites nécessaires

Viols et mort, en raison de la drogue, sont monnaie courante sur cette île, c'est pour cela que le gouvernement a mis en place une brigade anti-drogue qui circule dans les rues d'Ibiza et contrôle les personnes pour s'assurer qu'elles n'ont pas de drogue sur elles ou qu'elles n'en n'ont pas consommée ; des lois anti-AFTERS ont été votées, elles obligent toutes les boites de nuit à fermer à 6h du matin pour 10 heures consécutives ainsi qu'une loi concernant les décibels afin de limiter les nuisances sonores pour le bien être des habitants.

Certaines personnes parlent de la « fin d'IBIZA » à cause de ces lois qui ont modifié l'ambiance et qui, selon elles, pourraient même conduire l'île à sa perte.

Mais ça ne devrait pas arriver car le gouvernement encourage aujourd'hui le retour à un tourisme plus familial même si les familles consomment moins que les « clubbers » et ont davantage d'activités le jour.

C'est en tout cas la volonté de retrouver une certaine sérénité même si Ibiza risque d'y perdre un peu de son excentricité…

Marion Decomble

INFOS :

Ce journal vous a intéressé ?

Vous vous sentez concerné par le développement durable ? Faites nous part de vos réactions, de vos idées à l'adresse suivante : **lehublot@paulduez.org**

Un archipel face au problème énergétique.

L'archipel des Baléares rencontre les contraintes de l'insularité depuis des centaines d'années mais a toujours réussi à le surmonter pendant toutes ces années. Aujourd'hui, confronté au tourisme de masse, comment cet archipel parvient-il à procurer de l'énergie à sa population qui a considérablement augmenté et aux 10 millions de touristes annuels ?

Les Baléares, une terre exposée au Mistral

Dès le VIIIe siècle, les Baléares avaient adopté l'éolien pour se développer puisque des moulins à vent étaient présents. Implantés dans des régions où l'eau était rare et le vent puissant, ces moulins étaient devenus la clef de l'économie espagnole jusqu'à la fin du siècle dernier. Ils étaient de plusieurs types : moulins à sel, moulin à eau mais surtout moulins à farine. L'île de Formentera était nommée « terre du blé » car la farine était essentielle à l'alimentation des populations. En raison de cela, sept moulins à vent furent construits, dont cinq sont encore sur « pied ».

L'éolien et le solaire, des énergies locales

Mais de nos jours un archipel, comme celui des Baléares n'a pas toutes les ressources nécessaires pour accueillir les 10 millions de touristes par an, en plus de sa population qui a fortement augmenté (plus d'un million de personnes). Produire en autonomie avec ses propres ressources comme il le faisait auparavant est aujourd'hui difficile, il faut donc être aidé par le continent pour subvenir à ses besoins.

Sur place, l'énergie éolienne provient de Minorque : le parc éolien d'Es Mila formé de quatre aérogénérateurs avec une ./...

Un archipel face au problème énergétique (suite)

production annuelle estimée à 8 GW.h pour un équivalent pleine charge de 2500 heures/an.

Annuellement ce parc produit 7040 MWh/an, soit 2000 foyers qui peuvent être fournis en électricité. Les Baléares se sont également investies dans la production d'énergie solaire : elles participent au projet «Universol» qui a pour objectif de produire de l'électricité grâce à des systèmes photovoltaïques. Un capteur solaire à concentration qui dispose d'un réflecteur immobile va être incorporé aux systèmes pour que les panneaux photovoltaïques soient plus faciles à installer sur les toits.

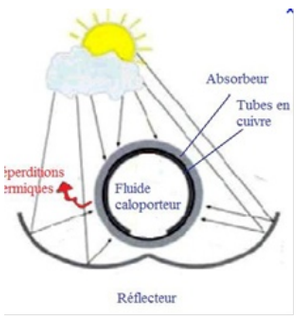


Schéma capteur solaire à concentration

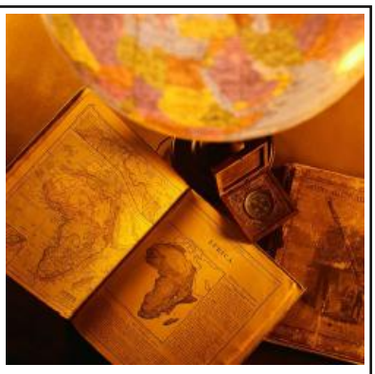
En revanche, l'archipel dépend aussi du continent

Le gaz naturel amené par le gazoduc qui relie l'archipel au continent a été construit en 2009. Les produits pétroliers (qui constituent l'énergie la plus utilisée) parviennent aux îles par bateau, puis sont transportés par oléoduc pour arriver à la station de stockage qui se situe à Palma de Majorque. Une partie de ces produits pétroliers alimente des centrales thermiques.

L'énergie électrique arrive aussi par un câble HVDC (High-voltage direct current) subaquatique reliant Majorque à la ville de Valence sur le continent : l'électricité qui passe par câble est 100% renouvelable car elle est issue de l'éolien, de l'hydraulique et du solaire, et elle est aussi très bon marché. Cette liaison a permis aussi d'éviter l'ouverture d'une nouvelle centrale thermique sur le territoire des Baléares, et ainsi d'éviter le rejet d'1,2 millions de tonnes de CO2/an (gaz accentuant l'effet de serre). Mais Majorque n'est plus la seule île à être approvisionnée en électricité : il y a une liaison entre Majorque et Minorque, et bientôt une autre entre Majorque et Ibiza qui, elle, est déjà reliée à Formentera.

En conclusion, le développement des Baléares rend particulièrement crucial ce problème énergétique : l'archipel peut certes compter sur le continent mais il serait dommage de ne pas mettre en valeur ses atouts : utiliser le vent et le soleil semble aujourd'hui plus que jamais une solution d'avenir qui respecte les enjeux du développement durable.

Mattéo Mazurek



Ont participé à ce numéro :

Coddy Dufour
Marion Decomble
Réda El Ghazali
Mattéo Mazurek
Maxime Philippon
Faustine Quenesson
et
Antoine Bonnay
(webmaster)

Les Baléares, un archipel où tout le monde se plait … (ou presque) !

Les Baléares ont connu une nette augmentation démographique depuis les années 1960 en raison d'une forte immigration, aussi bien d'origine espagnole qu'étrangère.

Avant le tourisme, des îles qu'on quittait

Avant que les Baléares ne deviennent un archipel touristique, c'étaient d'abord des îles de départ à cause du manque de travail. Les habitants des Baléares partaient souvent en Amérique ou en Algérie. Puis, avec l'essor touristique, ces îles sont devenues une véritable terre d'accueil : on assiste en effet à l'arrivée d'une main d'œuvre originaire de pays d'Afrique, venant occuper des emplois dans le tourisme. On voit aussi de riches retraités européens venir s'installer définitivement ou en tout cas une bonne partie de l'année, notamment à cause du climat.

Des riches…

Cet espace insulaire fait de ces îles une région attractive pour les familles aisées de l'Europe. C'est ainsi que, sur un petit espace (moins de 5 000 km²) résident 43 411 étrangers de l'UE (pendant la moitié de l'année). Ces étrangers sont essentiellement des retraités, mais il y a aussi des cadres travaillant pour des chaînes hôtelières ou dans l'immobilier. Il existe un grand nombre de résidences secondaires appartenant principalement aux touristes de nationalité allemande, qui passent la moitié de l'année dans leur résidence secondaire.

Et des pauvres…

Grâce au dynamisme du secteur touristique, un autre groupe d'étrangers attirés par les offres d'emploi est apparu aux Baléares. Ils viennent surtout d'Afrique du Nord et d'Amérique latine (...) ; le voyage pour les Africains se fait souvent à bord de bateaux de fortune et sur place, main d'œuvre bon marché, ne recevant que de bas salaires, ils occupent la plupart des emplois du secteur tertiaire.

Bilan des migrations

C'est bien le développement du tourisme de masse qui a entrainé l'augmentation de la population : en 1960, on comptait 464 525 habitants, (...) plus d'1 million aujourd'hui. En cinquante ans, la population a plus que doublé(...). En 2011, aux Baléares, les étrangers représentaient plus de 20% de la population contre 11,3% ailleurs en Espagne. Le principal problème, ce sont les écarts de richesse qui se sont creusés entre les migrants pauvres qui font fonctionner les commerces, les hôtels, les restaurants et les migrants riches venus des pays industrialisés d'Europe pour s'y installer.

Emeutes à Palma de majorque août 2011 source novopress

En août 2011, après la mort d'un migrant d'origine africain qui aurait été poussé du haut d'un balcon par une bande gitane, des émeutes ethniques se sont produites à Palma de Majorque entre la communauté africaine et la police locale à qui il était reproché de ne pas les protéger contre les agressions xénophobes et racistes.

Un développement véritablement durable doit chercher à lutter contre ces inégalités sociales fortes entre d'un côté, ces migrants pauvres qui vivent dans la misère, de manière très précaire et ces riches vacanciers vivants dans de luxueuses maisons secondaires.

Réda El Ghazali

Ces articles vous intéressent ?
Retrouvez une version plus développée sur notre site :
http://lehublot.paulduez.org

Imprimerie spéciale
Dir. Publication : V. Perlot
16 avril 2012